



Reste à collecter :
910 000 €

Accrochez-vous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez pas ; et rappelez-vous le bienfait Divin sur vous : vous étiez ennemis puis c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés [3;103]



La Louange revient à Allah, le Seigneur de l'Univers, qui nous a donné la vie et nous a fait exister, qui nous a comblé de Ses bienfaits apparents et cachés, qui nous fera mourir selon le décret, vers Qui nous serons inéluctablement et tous ramenés, Celui qui nous ressuscitera et nous rassemblera pour nous juger. Que les bénédictions et la paix soient sur notre Prophète Muḥammad, qu'Il n'a envoyé que comme une miséricorde pour éclairer l'humanité, et la guider par sa permission, des ténèbres de l'ignorance à la Lumière de la Vérité. Nous profitons de ce bref éditorial pour informer nos chers lecteurs, qu'un groupe de jeunes musulmans, tous diplômés et compétents, s'est proposé pour assurer des cours de soutien scolaire à leurs cadets, de la troisième à la terminale, dans de nombreuses matières, telles les mathématiques, l'anglais, la gestion, la physique etc. Nous espérons que les musulmans viendront nombreux profiter de cette opportunité qui s'offre à eux et prions Allah de récompenser grandement ce groupe de bénévoles qui arrivent malgré leurs emplois du temps chargés, à donner un peu de ce temps précieux pour leurs petits frères et sœurs. Pour plus de renseignement, merci de contacter la mosquée, *wa salam'alaycoum wa rahmatoullah wa barakatouh.*

L'histoire d'Abraham [Ibrahim] (2/2)

Peu de temps après l'épisode du sacrifice, Abraham reçut la visite d'un groupe d'anges, ayant pris une apparence humaine, envoyés par Allah, pour lui annoncer que Sara allait bientôt donner naissance à un garçon vertueux qui se prénommera Isaac (Ishaq). Sara fut étonnée, étant donné qu'elle était âgée et stérile et que son mari était lui aussi un vieil homme. Cependant Allah a fixé les lois de la nature et Il n'y est pas soumis, quand Il veut une chose, Il n'a qu'à dire : 'Sois !' et elle est aussitôt. Les anges annoncèrent également qu'ils avaient pour mission d'anéantir la cité de Lot. Isaac naquit comme Allah l'avait promis, faisant la joie de ses parents et alors qu'il grandissait, Abraham reçut d'Allah l'ordre d'accompagner Ismaël et sa mère dans le désert d'Arabie et de les y laisser. Aussitôt il se mit en route, puis les abandonna là où il en avait reçu l'ordre : dans une vallée aride au milieu du désert. Alors qu'il s'en allait le cœur lourd du fait de sa séparation d'avec son épouse et d'avec son fils chéri, Hajjar lui demanda inquiète, s'il accomplissait là un commandement Divin. Abraham acquiesça ce qui rassura Hajjar, puis il repartit implorant Allah pour sa femme et son fils.

Les heures passèrent et les réserves d'eau d'Hajjar s'épuisèrent, le petit Ismaël commençait à agoniser et sa tendre mère s'affolait. Effrayée à l'idée de perdre son enfant, Hajjar se mit à courir jusqu'à la colline la plus proche pour voir si elle apercevait quelque caravane à l'horizon, mais elle ne vit rien d'autre que du sable. Elle courut ensuite jusqu'au sommet de l'autre colline mais ne vit rien. Sa pitié et son amour pour son enfant la conduisirent à faire sept fois l'aller-retour entre ces deux collines que l'on appela plus tard Al Saffa et Al Marwa. Désespérant de trouver de l'aide auprès des hommes, elle se souvint de Celui qui est Vivant et est Témoin de tout, Lui adressa alors ses supplications. Allah répond à l'appel de qui L'invoque sincèrement et délivre l'angoissé de ce qui l'effraie. Aussi envoya-t-Il l'Archange Gabriel (Jibril) pour que celui-ci sauve l'enfant et sa mère. Gabriel frappa le sol de son pied et l'eau du puits de Zam-zam apparut à la surface. Ismaël et sa mère purent se désaltérer. Bientôt arrivèrent des groupes de marchands arabes qui s'installèrent avec la permission d'Hajjar dans cette vallée qui deviendra la ville sainte de la Mecque. C'est en souvenir de cet événement qu'Allah a ordonné aux musulmans et aux musulmanes qui en ont les moyens d'accomplir une fois dans leur vie le pèlerinage à la Mecque. Ismaël fut un homme, fidèle à la foi de son père et y appelant ses proches. Dieu fit de lui un prophète, le bénit et lui accorda femmes et enfants.

Des années plus tard, Abraham revint voir son fils, pour construire avec lui un temple pour Dieu, comme il en avait reçu l'ordre. Aussi se mirent-ils à la tâche et construisirent-ils la Kaaba, autour de laquelle tournent, ont tourné et tourneront aussi longtemps qu'Allah le voudra, des millions de croyants. Allah promit qu'Il susciterait dans le futur un grand prophète issu de la descendance d'Ismaël et Il réalisa sa promesse des millénaires plus tard en envoyant Muḥammad -*saws*.

Pendant ce temps, Isaac avait grandi auprès de son père jusqu'à ce que celui-ci le marie. Allah accorda à Isaac un enfant qu'il prénomma Jacob (Yaqoub) et qui fut plus tard renommé Israël (Israël). Isaac et Jacob suivirent toutes leurs vies la religion d'Abraham et étaient tous deux des prophètes. Jacob eut des épouses, qui lui donnèrent douze fils. Ses deux derniers fils furent Joseph (Yusuf) et Benjamin. *Que la miséricorde d'Allah soit sur vous, gens de cette maison (d'Abraham) ! Il est Digne de Louanges et de glorifications ! [11;73]*

Ce que nous retenons de ce récit : (1) Les prophètes sont les êtres humains les plus éprouvés, (2) c'est dans l'épreuve que se manifeste la véracité de la foi, (3) la religion d'Abraham était l'entière obéissance à Allah sur la base d'un discernement et d'une certitude, sans jamais se rebeller contre Ses commandements et le rejet de l'idolâtrie sous toute ses formes, (4) Abraham, Lot, Ismaël, Isaac, Jacob et Joseph étaient tous des prophètes parents les uns des autres et dévoués à Allah jusqu'à leur mort.

Entre la Lettre et l'Esprit

Allah le Très Haut dit : 'Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : Etablissez la religion ; et n'en faites pas un sujet de division' [42;13], 'Il ne t'est dit que ce qui a été dit aux Messagers avant toi. Ton Seigneur est certes, Détenteur du pardon et Détenteur aussi d'une punition douloureuse' [42;43] et Il fait dire au Prophète *saws* : 'Je ne suis pas une innovation parmi les messagers' [46;9]. En effet, tous les prophètes et les messagers sont venus avec un même et unique message : la foi en un Dieu Unique, le rejet de l'idolâtrie, la croyance au Jour de la Résurrection et du Jugement, au Paradis et à l'Enfer, et avec une même mission : la réforme des mœurs, recommandant le bien et blâmant le mal. D'ailleurs le Prophète *saws* disait qu'il n'avait été envoyé que pour réformer les caractères [Muslim]. Pendant treize années à la Mecque, la Révélation Divine et les enseignements prophétiques n'ont visé qu'à l'enracinement de la croyance saine et correcte et au perfectionnement de l'éthique de la première communauté musulmane. Ceci constitue la base et l'essentiel de la religion, ce qui n'a jamais varié à travers les temps.

La religion agréée a toujours été l'Islam, dans le sens de la pleine soumission au Très Haut, même si elle ne fut pas toujours appelée ainsi. Chaque prophète et chaque communauté se soumièrent sur la base des commandements spécifiques qu'ils reçurent d'Allah, ils observaient des rites et des commandements différents, priaient dans des langues différentes, mais intérieurement, leur conviction, leur foi et leur moralité étaient les mêmes : 'Nous fîmes descendre la Torah dans laquelle il y a guidée et lumière, c'est sur sa base que se soumièrent [asslamou] [nombre] de prophètes (...)' [5;44]. C'est Allah qui choisit la manière par laquelle les hommes doivent L'adorer et 'Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messenger ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messenger, s'est égaré certes, d'un égarement évident' [33;36]. Même Abraham demandait humblement : [Mon Dieu] montre nous nos rites [2;128]. Chaque communauté est tenue de suivre le dernier prophète envoyé par Allah : 'Chaque fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui le suivront n'auront rien à craindre, et ne seront affligés' [2;38], 'Et lorsqu'Allah prit cet engagement des prophètes : Chaque fois que Je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite un messenger vous viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devrez croire en lui, et vous devrez lui porter secours' [3;81]. Or le dernier prophète, après lequel aucun autre prophète ne viendra est Muhammad *saws* : 'Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messenger d'Allah et le dernier des prophètes' [33;40], donc les croyants doivent se conformer à la Loi avec laquelle il a été envoyé et ne peuvent en choisir une autre ou s'y soustraire : 'La religion agréée d'Allah est l'Islam (...) Quiconque désire après cela, suivre une autre voie ne sera pas agréée et sera dans l'au-delà au nombre des perdants' [3;19&85] et le Prophète *saws* de dire : 'Par Celui qui détient mon âme entre Ses Mains, si Moïse était vivant, il me suivrait' [Alhmad]. Cette Loi fut révélée pendant les dix années médinoises, qui suivirent l'émigration, après que les bases de la

religion aient été fermement établies.

Les croyants doivent s'efforcer de vivre les deux aspects de leur religion : son Esprit et sa Lettre, dans un juste équilibre et dans un mariage parfait. L'erreur dans laquelle beaucoup tombèrent, a été de s'attacher à l'un au détriment de l'autre. Ainsi en fut-il, de la secte musulmane des kharijites (*khawarij*). Le Prophète *saws* les a décrit avant qu'ils n'apparaissent, comme un groupe à l'apparence impressionnante, il disait à ses compagnons : 'Vous aurez honte de votre prière, de votre jeûne, de votre lecture du Coran, par rapport aux leurs ; pourtant leur lecture du Coran ne dépasse pas leurs gorges, ils s'écartent de l'Islam comme la flèche qu'on vient de tirer' [Al Bukhari & Muslim]. En effet, ces gens là, priaient, jeûnaient et lisaient beaucoup le Coran mais celui-ci n'affectait par leurs cœurs, tant ceux-ci étaient durs. Ils se révoltèrent contre Ali Ibn Abi Talib, le gendre et le cousin du Prophète *saws*, et allèrent jusqu'à le taxer de mécréance au nom de leur mauvaise compréhension du Coran. Ils ne comprirent pas l'esprit de l'Islam et ses principes généraux, aussi ne purent-ils

“Les croyants doivent s'efforcer de vivre les deux aspects de leur religion : son Esprit et sa Lettre, dans un juste équilibre et dans un mariage parfait”

pas comprendre la Lettre à laquelle ils prétendaient s'attacher. A l'inverse, fut la secte musulmane mutazilite, qui prétendit s'attacher à l'esprit, trouvant des interprétations rationalistes à tous les récits coraniques qui dépassaient leur entendement.

Les musulmans qui suivirent la voie de la Sunnah et celle des Califes biens dirigés, s'attachèrent à l'esprit et à la lettre

de l'Islam. Cependant, ils divergèrent quant à la place à donner au raisonnement analogique pour interpréter les textes. Une minorité, représentée par l'école Zâhirite du célèbre Ibn Hâzim [384-456 H], rejeta le principe de raisonnement, pensant que l'on devait par prudence, se garder de chercher à interpréter les textes et s'arrêter à leur sens apparent. Cette école de pensée ne versa cependant jamais dans l'extrémisme et l'égarément des kharijites, elle vécut un temps puis disparut.

Les adeptes des quatre grandes écoles juridiques et la majorité des savants ont, quant à eux, accepté et eu recours au raisonnement pour mettre en valeur les objectifs des textes, et pour ne pas que leur application littérale puisse aller à l'encontre de ces objectifs. Pour eux la raison est la troisième source de Législation, après le Coran et la Sunnah authentique, mais l'interprétation des textes ne peut être faite que par des savants érudits, avec prudence et selon des conditions précises. Cet avis est corroboré par le *hadith* authentique dans lequel, le Prophète *saws* a envoyé Muadh pour prêcher les gens du Yémen. Lui demandant avec quoi il jugerait. Muadh répondit : "Avec le Livre d'Allah ?", le Prophète *saws* reprit : "Et si tu ne trouves pas ?" - "Avec la Sunnah de son Messenger", "Et si tu ne trouves pas ?" - "Alors, dit Muadh, j'essaierais de faire de mon mieux pour déduire le jugement correct". Le Prophète *saws* frappa alors amicalement l'épaule de son compagnon et remercia Allah de l'avoir guidé au droit chemin [Abu Daoud].

Et Allah sait mieux !

L'exégèse du Coran

﴿ خُذِ الْعَفْوَ وَأْمُرْ بِالْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ الْجَاهِلِينَ ﴾

« **Accepte le pardon, recommande le bien et éloigne-toi des ignorants** »

Al 'Araf 7 ; 99

Ce verset composé de trois recommandations, renferme les bases de la Législation [Shari'a] :

'**Accepte le pardon**' incite à maintenir les liens avec celui qui les rompt, à pardonner aux fautifs, à être doux avec les croyants et à bien d'autres nobles comportements.

Puis le décret '**commande le bien**' est le fait d'encourager les gens à préserver les liens de parenté, à craindre Allah, à avoir un regard pudique et à se préparer pour la demeure éternelle.

Et rentre dans la recommandation '**éloigne-toi des ignorants**', l'exhortation à rechercher le savoir, à se détourner des injustes, à s'abstenir de disputer avec les gens stupides ou à prendre place parmi eux.

Ainsi, l'imam Ahmad Ibn Hanbal rapporte selon les propos de Jabir Ibn Soulaïm : Je me suis rendu à La Mecque à la recherche du Prophète *saws*. Arrivé à la porte de la mosquée sacrée on m'indiqua où il se situait, c'est ainsi que je le trouvai assis portant un manteau à rayure rouge, je le saluai et il répondit à mon salut. Alors je m'approchai de lui et demandai : Nous sommes une tribu bédouine dure et sévère, apprend-moi donc des paroles qui me seront profitables grâce à Allah. Il me répondit *saws* : **Crains Allah et ne néglige aucune bonne œuvre quelle qu'elle soit. Rencontre ton frère avec un visage joyeux et sert de l'eau à celui qui est assoiffé. Et si quelqu'un t'injurie sur ce qu'il ne sait pas de toi, alors à ton tour, ne l'injurie pas sur ce que tu sais de lui ; certes Allah te comblera d'une récompense et le chargera, lui, d'un fardeau. Et n'insulte rien de ce qu'Allah t'a octroyé.** Jabir disait par la suite : Par Celui qui détient mon âme entre ses Mains, je n'ai plus jamais insulté ni brebis ni chamelle [Authentique].

Aussi, Ikrima raconte : Lorsque ce verset fut révélé, le Prophète *saws* dit : *Ô Gabriel, qu'elle est sa signification ?* Il lui répondit : **Ton Seigneur t'enjoint à pardonner à celui qui t'a causé du tort, à donner à celui qui ne te donne pas et à maintenir les liens avec celui qui les a rompu.**

L'Imam Jaafar Sadiq a dit : Dans ce verset, Allah a ordonné à son Prophète de se doter des nobles vertus, et il n'y a pas dans le Coran un verset exhortant à une éthique élevée plus riche que celui-ci. Le Prophète *saws* a dit : *J'ai été envoyé afin de parachèver les nobles comportements [Ahmad]* et on rapporte de lui *saws* les propos suivants : **Mon Seigneur m'a ordonné neuf choses : la sincérité secrète et publique, d'être juste dans la satisfaction comme dans la colère, la modération dans la richesse et dans la pauvreté, le pardon à celui qui m'a fait du mal, le maintien des liens avec celui qui les a rompu, de donner à celui qui ne me donne pas, que mes paroles soit un rappel, mon silence une méditation, et mon observation une réflexion.**

Enfin, l'Imam Al Boukhari rapporte selon Abd Allah Ibn Abbas, qu'un homme est rentré dans le cercle de concertation du Calife Omar et lui dit : *Ô Prince des croyants, par Allah tu n'es pas généreux et tu ne juge pas entre nous avec justice.* Omar se mit en colère et voulu le punir, mais un homme qui se trouvait dans l'assemblée lui dit : *Ô Prince des croyants ! Allah a dit à son Prophète *saws* 'Accepte le pardon, commande le bien et éloigne-toi des ignorants' et certes celui-là est un ignorant.* Abd Allah disait : *Par Allah, Omar n'a pas outrepassé ce verset lorsqu'on le lui a récité, et Omar s'arrêtait toujours devant le livre d'Allah.*

Source : Tafsir Imam Al Qurtubi

Paroles de sagesse...

Bukhari & Muslim rapportent que l'Envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix, a dit : 'Dieu ne regarde pas ni vos apparences ni vos formes mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres'. L'Imam Al Ghazaly, commente : 'Donc le cœur est l'objet du Regard du Seigneur des mondes. Quel étonnement devant l'attitude de l'homme qui prend [tant] soin de son visage qui est l'objet du regard des [seules] créatures (...) et qui à l'inverse ne s'occupe pas de son cœur lequel est pourtant l'objet du Regard du Seigneur des mondes, pour le purifier, pour l'embellir, et le parfumer afin que le Seigneur n'y voit plus aucune souillure, une pensée honteuse, un vice ou un défaut'. Plus loin, il dit : 'La douceur et la pureté du cœur ne s'obtiennent qu'au moyen du souvenir de la mort et de la tombe, du Jour du Jugement Dernier, du châtement et des étapes de la vie future'. [Extrait du Minhaj Al 'Abidine ila al Jannah, la Voie des adorateurs vers le Paradis]

Le Cheikh de l'Islam, Ibn Sayyimiya dit : 'Il y a accord des deux communautés qui nous ont précédés sur ceci, qu'elles regardent comme une tradition et une sentence provenant de Moïse et de Jésus – sur eux les prières de Dieu et Sa paix ! : le plus important des commandements est que tu aimes Dieu de tout ton cœur, ton esprit et ton vouloir. Or c'est là la réalité de la croyance originelle (hanifiyya), la confession d'Abraham qui est le fondement de la Voie de la Torah, de l'Évangile et du Coran. [Extrait du Majmau al Fatawa, t. X, p. 67]

Wen 164H, il est l'imam de Bagdad, le célèbre théologien et juriste, fondateur de la qua-

trième école de jurisprudence sunnite, le grand savant du hadith, l'ascète, le défenseur de la sunna, l'étendard de l'Islam. Dès son plus jeune âge, son caractère était marqué par un désir ardent pour le savoir. Il commença par mémoriser le Coran puis se lança dans la science du hadith qui allait devenir sa spécialité. Il prit le savoir des plus grands maîtres de son temps. Tout d'abord à Bagdad, avec par exemple Abû Yûssuf, célèbre disciple d'Abû Hanîfa ou encore avec le maître du hadith l'imam As-Sulamî. Puis sa quête de connaissance le poussa à voyager à travers le monde musulman pour rencontrer de nombreux savants et se perfectionner dans de multiples disciplines. Lors du pèlerinage, il fit ainsi la connaissance du savant du hadith Abd Ar-razzaq ibn al Hûmam. Il rencontra aussi l'imam Shafî'i avec lequel il se lia d'amitié. **Malgré sa notoriété et son savoir reconnu, il n'hésitait pas à s'asseoir en tant que simple étudiant dans des cercles d'études.** A ceux qui s'en étonnaient, il répondait humblement : Ma plume m'accompagnera toujours, jusqu'à ma tombe ! A l'âge de 40 ans, il se consacra à la fatwa et à l'enseignement à Bagdad. Il eut de brillants disciples tels qu'Abû bakr al Marwazî, Bukhârî, Muslim... Cependant une période de trouble allait bientôt s'abattre sur les savants de Bagdad.

“ Je n'ai point vu plus connaisseur du Livre de Dieu que ce jeune homme quraychite ” [Propos de l'Imam Al Shafî'i]



A cette époque, la secte musulmane des mu'tazilites proclama la thèse de la création du Coran. Le problème des mu'tazilites était de vouloir appliquer le raisonnement rationnel à toute chose y compris à ce qui dépasse l'entendement humain. Si le Coran était pour eux la *création d'Allah* c'est qu'ils ne voulaient surtout pas que l'on dise qu'Allah parle. Pour les sunnites, le coran est la parole d'Allah révélée au Prophète *saws* par l'intermédiaire de l'ange Gabriel mais dont l'essence est ignorée.

Ils s'en tiennent ainsi au sens réel des attributs Divins sans faire de rapprochement entre le Créateur et la créature car Allah dit dans son Livre : *'Il n'y a rien qui Lui ressemble; et Il est Celui qui voit et qui entend'* (42,11). Les mu'tazilites jouissaient d'une forte influence dans les cercles du pouvoir et ils profitèrent de ce privilège pour imposer leur théorie et se rapprocher du calife al Ma'mûn. Ce dernier ordonna à son représentant à Bagdad de réunir tous les savants et de les convaincre de la création du Coran. Ceux qui comme l'imam Ahmed refusèrent d'y adhérer furent démis de leur fonctions, arrêtés et expédiés au calife sous peine de mort. Dans son livre *Târikh Al-Jadal*, Sheikh Abû Zahrah rapporte les interrogatoires auxquels fut soumis Ahmed Ibn Hanbal. Il écrit notamment : *'Il (l'inquisiteur Ishâq Ibn Ibrâhim) se tourna de nouveau vers Ahmad Ibn Hanbal et lui demanda : "Que dis-tu à propos du Coran ?" Il répondit : "Il est la Parole de Dieu." Il lui demanda : "Est-il créé ?" Il répondit : "Il est la Parole de Dieu, je n'ai rien d'autre à ajouter"...Ishâq interrogea Ahmad Ibn Hanbal : "Que signifie 'Il est l'Audient le Clairvoyant' ?" Il répondit : "Il est Tel qu'Il S'est décrit Lui-Même." Il demanda de nouveau : "Qu'est-ce que cela signifie ?" Il répondit : "Je ne sais pas, Il est Tel qu'Il S'est décrit Lui-Même'.* Les mains enchaînées Ahmed invoqua alors son Seigneur. Avant même son arrivée devant le calife, ce dernier décéda. Allah dit dans le hadith Qudsi : *'Celui qui est l'ennemi de Mon élu je lui ai effectivement déclaré la guerre'* [Bukhârî].

Le nouveau calife Al-Mu'tasim continua de mener la politique d'inquisitions et de persécutions instituée par son frère. L'imam Ahmed fut donc emprisonné, torturé et flagellé. Bien qu'Allah pardonne à celui qui, sous la torture, prononce des propos contraires à Sa religion, le cœur d'Ahmed ne flanchait pas et Dieu tout Puissant voulut que son dos soit le bouclier de la croyance juste et des raisons saines contre l'innovation et la tyrannie. Le Prophète *saws* n'avait-il pas dit : *les justes de chaque génération porteront ce savoir et le préserveront contre la déformation des rigoristes, l'usurpation des imposeurs et l'interprétation des ignorants* [Authentifié par Ibn Abd al Barr] ?

Enfin, après deux ans et demi de souffrance, devant la colère des savants de Bagdad, il finit par être libéré. **Lorsqu'on l'interrogea sur le calife, et ce qu'il pensait de lui, il invoqua le pardon pour lui.** Certains objectèrent : lorsque les gens subissent une épreuve due à une personne, ils font des invocations contre cette personne ; et toi tu pries pour le pardon de al-Mu'tasim ? Voilà bien *'ceux qui contiennent leur colère et pardonnent à autrui, Dieu aime les bienfaiteurs'* (3,134). Assigné à résidence, il fut finalement réhabilité sous le califat d'al-Mutawakkil et la doctrine de la création du Coran fut abolie. Il put ainsi poursuivre ses activités d'enseignement et de transmission du hadith et laissa derrière lui plusieurs ouvrages dont son célèbre recueil, le **Musnad**, qui réunit quelques 40 000 hadiths sélectionnés tout au long de sa vie parmi un corpus de 700 000 hadiths. Il mourut en 241H âgé de 77 ans et des centaines de milliers de personnes assistèrent à son enterrement à Bagdad.

Qu'Allah lui fasse miséricorde et illumine sa tombe !